

CHRONIQUE CIBLONS L'ÉGALITÉ

Sur le... Web

Le 28 janvier dernier, la TCMFCQ a présenté les résultats de sa recherche exploratoire au Centre-du-Québec auprès de femmes et de filles qui ont connu un abandon scolaire, mais qui ont aussi repris leurs études. Notre document « *Raccrocher de toutes ses forces!* » montre le courage de ces femmes qui veulent améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs enfants.

Cette recherche nous en apprend un peu plus sur les motifs de leur décrochage scolaire, mais aussi sur les défis auxquels elles font face quand elles décident de reprendre leurs études.

Notre rapport de recherche, ainsi que le condensé, sont disponibles sur notre site Web.

Si vous êtes intéresséEs à une présentation des résultats de la recherche dans votre organisation, faites-nous signe, ce sera avec plaisir que nous irons vous rencontrer.

[Pour consulter les documents](#)

Cette chronique est rendue possible grâce à la participation financière du SCF

Pour nous rejoindre



19-A, rue de Courval
Victoriaville G6P 4W2

Téléphone
819.758.8282

Télécopie
819.758.7624

Adresse électronique
coordo@femmescentreduquebec.qc.ca

Nous sommes sur le Web!
www.femmescentreduquebec.qc.ca

UN DÉVELOPPEMENT À REPENSER

L'arrivée du gouvernement libéral a transformé de façon majeure notre lecture du développement d'une région. Les instances de gouvernance régionale ont été démantelées. À partir d'avril, ce sont les MRC qui auront la responsabilité de mettre en place de nouveaux mécanismes de concertation.

Pour la TCMFCQ, cette situation l'oblige à réviser ses stratégies pour faire en sorte que chacune des MRC poursuive un objectif d'égalité entre les femmes et les hommes.

[Pour vous inscrire à notre liste d'envoi](#)

[Chroniques précédentes](#)

UNE VISION DIFFÉRENTE DU DÉVELOPPEMENT

Les groupes de femmes et plusieurs mouvements sociaux placent la personne humaine au centre de leurs préoccupations en matière de développement. Les interventions des personnes travaillant dans cette perspective ont comme objectifs la diffusion et l'appropriation des savoirs (éducation populaire), afin que chaque personne puisse les utiliser pleinement (*empowerment*) et prendre du pouvoir sur sa vie. Les individus, hommes ou femmes, doivent participer à la mise en place de milieux de vie axés sur le bien-être des citoyens et citoyennes.

Dans cette perspective, tous les projets ou actions entreprises pour développer un territoire doivent viser l'égalité entre toutes les personnes, en privilégiant la participation paritaire des femmes et des hommes dans les processus de décisions ainsi que dans leur réalisation. Afin d'atteindre cet objectif, il est important de développer des outils permettant de mesurer les impacts spécifiques qu'auront des projets de développement sur la vie des femmes et des hommes, afin de ne pas reproduire ou de renforcer des situations d'inégalité.

Si à l'instar d'autres groupes sociaux, la TCMFCQ et ses membres croient que le développement doit s'appuyer sur une approche « plus globale » et plus « durable », elles croient aussi qu'il faut mettre de l'avant une vision « autre » de la rentabilité sociale. Elles croient enfin que l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) est un outil privilégié pour faire avancer leur objectif d'égalité.

LA NEUTRALITÉ N'EXISTE PAS

Les réalités spécifiques des femmes et des hommes doivent être prises en compte si on veut développer nos territoires de façon égalitaire. En conséquence, l'établissement de conditions socio-économiques égalitaires entre les femmes et les hommes implique bien souvent des actions adaptées à ces réalités différentes. En effet, l'expérience démontre bien souvent que des initiatives en apparence neutres, parce qu'elles s'adressent tant aux femmes qu'aux hommes, peuvent provoquer des impacts différents selon le sexe si leur situation socio-économique comporte des écarts. Dans certains domaines, les femmes subissent encore aujourd'hui des situations discriminatoires (*au CQ, en 2012, les revenus d'emploi des femmes équivalaient à 66.7 % de celui des hommes*). Si on veut atteindre l'égalité de fait entre les femmes et les hommes, les décideurs doivent en tenir compte lors de la mise en place de mesures ou d'initiatives.

L'AUSTÉRITÉ N'EST PAS NEUTRE, ELLE AFFECTE D'AVANTAGE LES FEMMES

Une étude de l'*Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS)* dévoilée en mars dernier conclut que les mesures de relance et d'« austérité » mises en place par le gouvernement du Québec pour se remettre de la plus récente crise économique ont davantage pénalisé les femmes que les hommes. Pour lire l'étude, cliquez en bas de page pour avoir accès au site Web.

[Pour accéder au site Web de l'IRIS et à l'étude](#)